

REEE

MUSIQUES
ET ARTS
ÉLECTRONIQUES
—
MARSEILLE
AIX-EN-PROVENCE

27 – 31
JANVIER
2015

RENSEIGNEMENTS
04 96 20 60 16
www.gmem.org

WVO



GRAPHISME: FREDERIC TESCHNER STUDIO
RENDRE-SEUL: LEZARD GRAPHISME
M LICENCE D'ARTS APPLIQUES 2013-2014



CENTRE
NATIONAL
DE CRÉATION
MUSICALE

XX

DOSSIER DE PRESSE CONTACT : SOPHIE GIRAUD
SOPHIE.GIRAUD@GMEM.ORG — WWW.GMEM.ORG/04 96 20 60 10

REEVOX > DU 27 AU 31 JANVIER 2015

MARSEILLE / AIX-EN-PROVENCE

4E EDITION DU RDV DES MUSIQUES ET ARTS ÉLECTRONIQUES

ARTISTES INVITÉS :

YANN LEGUAY, MATHIAS DELPLANQUE, CAROLE RIEUSSEC, CHRISTINE GROULT, PHILIPPE FOCH, JEAN-FRANÇOIS LAPORTE, VIRGILE ABELA, BEATRIZ FERREYRA, CLARA CORNIL, JEAN-CHRISTOPHE CAMPS, RONE, POSTCOÏTUM, AUFANG

LIEUX PARTENAIRES DES SOIREEES :

- GRIM - SCENE MUSICALE DE MONTÉVIDÉO
- FRICHE LA BELLE DE MAI / CABARET ALÉATOIRE
- KLAP MAISON POUR LA DANSE
- SECONDE NATURE

ET POUR LES CONCERTS COMMENTÉS :

- GMEM

TOUTE LA PROGRAMMATION EN LIGNE :
WWW.GMEM.ORG



web

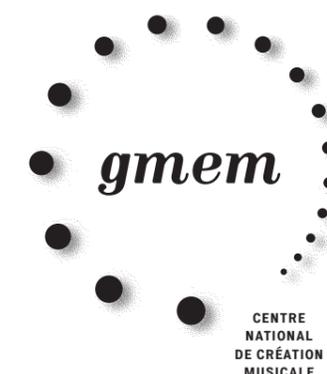
REEVOX EN QUELQUES LIGNES...

Programmation dédiée aux écritures musicales et arts électroniques, REEVOX ouvre sa 4ème édition à Seconde Nature et invite l'artiste canadien **Jean-François Laporte** pour deux projets : «QI», installation sonore et «Inner Island», œuvre musicale avec **Virgile Abela**. Ce travail d'expérimentation et de recherche fait écho à celui de **Yann Leguay** qui, avec «Unstatic», détourne et contrôle le disque dur pour produire une matière sonore brute.

Au GRIM, le percussionniste **Philippe Foch** et l'électroacousticien **Mathias Delplanque** interpréteront «Taarang», duo où se mêlent les sonorités des tablas aux sonorités électroniques ; «Chutes», une œuvre acousmatique profonde et magnétique de Mathias Delplanque ouvrira cette soirée.

Fidèle au dialogue des genres et au croisement des disciplines, REEVOX 2015 sera aussi le coup de projecteur sur le travail de **Carole Rieussec** et **Jean-Christophe Camps**, avec deux propositions : «L'étonnement sonore», œuvre singulière où les sons de Carole Rieussec sont joués par le geste chorégraphique de Clara Cornil, et «La bohemia electrónica», une pièce de théâtre sonore, intime et plastique.

REEVOX 2015, c'est enfin une invitation exceptionnelle à **Beatriz Ferreyra** et **Christine Groult**, des créations de jeunes compositeurs régionaux, des concerts commentés imaginés par le duo **Kristoff-K. Roll**... Et pour finir en beauté, la venue au Cabaret Aléatoire d'**Aufgang** et de **Rone** pour deux live inédits.



				PAGES	
<CRÉATION> 2015	MAR 27 JANV				
	18 H 00	<i>Jean-François Laporte</i> <i>Virgile Abela</i> Rencontre «Inner Island» Vernissage installation «QI»	ENTRÉE LIBRE SUR RÉSERVATION	SOIRÉE D'OUVERTURE SECONDE NATURE	6
<CRÉATION> 2015	MER 28 JANV				
	15 H 00	<i>Kristoff K. Roll</i> «Labyrinthe d'écoutes»	ENTRÉE LIBRE SUR RÉSERVATION	CONCERT COMMENTÉ / GOÛTER GMEM	8
	19 H 30 DURÉE : 30'	<i>Mathias Delplanque</i> «Chutes»	6€ / CONCERT OU 10€ LA SOIRÉE	DANS LE CADRE DES MERCREDIS DE MONTEVIDEO CONCERT GRIM	10
	21 H 00 DURÉE : 50'	<i>Philippe Foch / Mathias Delplanque</i> «Taarang»		DANS LE CADRE DES MERCREDIS DE MONTEVIDEO CONCERT GRIM	12
<CRÉATIONS> 2015	JEU 29 JANV				
	19 H 30 DURÉE : 1H	<i>CNRR</i> <i>Cité de la Musique</i> «Émergence»	ENTRÉE LIBRE SUR RÉSERVATION	CONCERT SECONDE NATURE	14
<CRÉATION> 2015	21 H 00 DURÉE : 50'	<i>Jean-François Laporte</i> <i>Virgile Abela</i> «Inner Island»	6€ / CONCERT	CONCERT NOISE SPECTRALE SECONDE NATURE	16
	VEN 30 JANV				
	19 H 30 DURÉE : 54'	<i>Carole Rieussec / Clara Cornil</i> «L'Étonnement sonore»	6€ / SPECTACLE OU 10€ LA SOIRÉE	PERFORMANCE KLAP MAISON POUR LA DANSE (GRAND STUDIO)	18
	21 H 00 DURÉE : 50'	<i>Beatriz Ferreyra</i> <i>Christine Groult</i> «Revox experience»		CONCERT KLAP MAISON POUR LA DANSE (SALLE DE CRÉATION)	22
	SAM 31 JANV				
	19 H 30 DURÉE : 1H07'	<i>Kristoff K. Roll</i> «La bohemia electrónica»	6€ / SPECTACLE OU 10€ LES 2 SPECTACLES DE 19H30 ET 21H00	THÉÂTRE SONORE FRICHE LA BELLE DE MAI (LA CARTONNERIE)	24
	21 H 00 DURÉE : 44'44''	<i>Yann Leguay</i> «Unstatic»		PERFORMANCE FRICHE LA BELLE DE MAI (LE STUDIO)	28
	À PARTIR DE 21H30	<i>Rone live</i> <i>Aufgang</i> <i>Postcoïtum</i>	TARIFICATION SPÉCIALE CABARET ALÉATOIRE 20€ EN PRÉ-VENTE	SOIRÉE DE CLÔTURE CABARET ALÉATOIRE (FRICHE LA BELLE DE MAI)	30

Le programme de Reevox

Jean-François Laporte

Virgile Abela

Rencontre «Inner Island»* Vernissage de l'installation «QI»

Seconde Nature et le gmem-CNCM-marseille s'associent pour présenter deux projets de création de l'artiste canadien Jean-François Laporte.

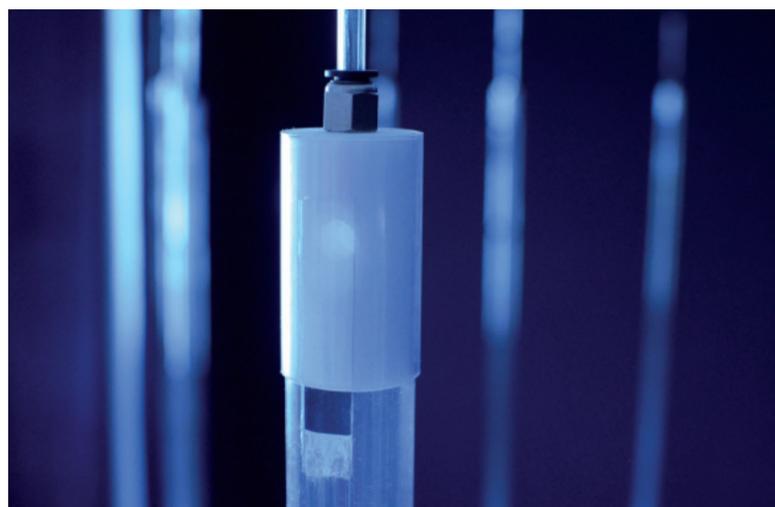
Le premier, «QI», est une installation sonore et lumineuse.

Le deuxième est une œuvre musicale écrite en duo avec l'artiste Virgile Abela, dont la forme concert sera présentée le jeudi 29 janvier.

Jean-François Laporte utilise pour ces deux propositions une lutherie électroacoustique faite d'objets et de matières détournés (boîte de conserve, tuyaux, ballons, pneumatique, caoutchouc...) créant un corpus sonore dense. Virgile Abela s'appuie sur cet univers musical et propose, avec «Inner Island», une partition sonore pour guitare issue d'un travail de recherche réalisé avec Charles Bascou, assistant musical du gmem-CNCM-marseille.

Cette soirée sera le temps du vernissage de l'installation «QI» et d'une rencontre privilégiée avec les artistes.

SOIREE EN COPRODUCTION AVEC SECONDE NATURE



© Jean-François Laporte

<CRÉATION>

2015

SOIRÉE D'OUVERTURE

MARDI 27 JANVIER
18 H 00

RENCONTRE AVEC
LES ARTISTES
À 19 H 30

•
SECONDE NATURE

ENTRÉE LIBRE
•

Jean-François Laporte
compositeur et musicien

Virgile Abela
compositeur et musicien

Christian Sebillé
directeur du
gmem-CNCM-marseille

Mathieu Vabre
directeur artistique
de Seconde Nature

•
INSTALLATION VISIBLE
À SECONDE NATURE
DU 28 JANVIER AU
28 FÉVRIER 2015
du mercredi au samedi
de 14h à 18h.

*CONCERT "INNER ISLAND"
JEUDI 29 JANVIER À 21H00
À SECONDE NATURE

INSTALLATION "QI"
Production
Totem contemporain
Coproduction Seconde Nature,
Hellerau - Centre Europeen
pour les Arts de Dresden (Allemagne)
Avec le soutien du
Conseil des Arts et des Lettres.

"INNER ISLAND"
Production gmem-CNCM-marseille
Coproduction
Totem Contemporain (CANADA), et Asor.
Avec le soutien d'Euphonia

Qi et Inner Island

LE PROJET

NOTE D'INTENTION «QI»

Au sein de la culture traditionnelle chinoise, qi (ou chi et Ki en japonais) est un principe actif central à tout être vivant. Qi est souvent traduit par «énergie naturelle», «force de vie, ou encore «flux d'énergie». Qi est le principe central à la médecine ou aux arts martiaux traditionnels chinois. La tradition littéraire serait «respiration», «air», ou «gaz» (dans le sens état gazeux).

«Qi» va être une nouvelle installation audio-visuelle réalisée à partir de nouveaux instruments que j'appelle le Tube. L'espace d'exposition sera rempli de nombreux instruments qui seront

methodiquement espacés sur plusieurs rangées, tous à une même distance des uns des autres. Le haut de l'instrument, qui est construit en acétal blanc, sera doublé d'un LED blanc. Avec ce système, je serai capable de créer des motifs musicaux et visuels cohérents, tous reliés les uns aux autres.

Le public aura l'occasion de marcher au sein de l'installation, et de construire son propre chemin, entouré du son et de la lumière des instruments.

Avec cette nouvelle installation, je souhaite explorer d'une nouvelle manière la relation entre la lumière et le son, à partir de motifs rythmiques et de polyrythmie.

Jean-François Laporte

NOTE D'INTENTION «INNER ISLAND»

voir page 16.

BIOGRAPHIES

JEAN-FRANÇOIS LAPORTE COMPOSITEUR ET MUSICIEN



Artiste québécois, présent sur la scène de l'art contemporain depuis le milieu des années 1990, Jean-François Laporte poursuit une démarche

hybride intégrant l'art sonore, la composition musicale, la performance, l'installation ainsi que l'art numérique. Il est fondateur, directeur artistique et général des Productions Totem Contemporain, un organisme qui développe et fait la promotion de ses instruments inventés ainsi que des installations visuelles et sonores qui les mettent en scène. Jean-François Laporte a remporté en 2009 son cinquième prix Opus, celui du Facteur d'instrument de l'année.

Ce prix, remis par le CQM (Conseil Québécois de la Musique) et la SODEC (Société de développement des entreprises culturelles), vise à reconnaître la qualité du travail de fabrication et l'importance de l'invention de ces nouveaux instruments. Actuellement, le compositeur est Doctorant à l'Université de Huddersfield (Angleterre) autour de la question «d'Espace» en musique.
<http://totemcontemporain.com/>

VIRGILE ABELA COMPOSITEUR ET MUSICIEN



Diplômé de l'école des Beaux-Arts en 1997, il passe trois années dans la classe d'électroacoustique du CNR de Marseille. Il pose alors les bases d'une pratique musicale et sonore qui l'amènera jusqu'à aujourd'hui à exercer autant en musique qu'en cinéma, spectacle vivant, radio et art contemporain. De 1997 à 2000, il part s'installer à Berlin avec le pianiste Dimitri Kucharzewski où ils montent ensemble plusieurs projets, du duo à l'ensemble

d'improvisation pour 15 musiciens et écumant les scènes de l'Allemagne de l'est. Il voyage dans l'ex union-Soviétique, au Portugal, en Hollande et rencontre Jon Rose qui lui commande une pièce autour du projet «Mapping». De retour à Marseille, il intègre le studio de création Euphonia à la Friche La Belle de Mai de 2000 à 2005, sous la direction de Lucien Bertolina. Il participe à l'activité de la structure et accompagne plusieurs résidences de créations pour Luc Ferrari, Pierre-Yves Maçé ou Nicolas Frize. Inspiré par la vague «Zornienne» des années 2000, il développe plusieurs projets : «Rosa» dont le disque «The Gift» distribué par Orkestra est salué par la critique, le groupe de Free Jazz Dindon Sauvage avec Raymond Boni, et compose avec Cyril Bilbeau et Pakito Bolino la

bande sonore du film «Les Religions Sauvages». Produit par le Dernier Cri, ce film «ultra-noise» sera adapté en ciné-concert et tournera en Europe. Depuis 3 ans, il joue en solo ou en duo (avec Nicolas Dick, David Merlo, David Oppetit, Fred Alsdath) des pièces écrites ou improvisées. Il compose avec David Merlo et Damien Ravnich sous le nom d'HoaxHoax, qui finalise son 1er disque dont la sortie est prévue en 2015. Le groupe collabore avec Nicolas Gerber et Sylvain Delbart à une création générative et aléatoire nommée «Shot/Revolver», de production de films générés par la musique, et destinée à la scène.
<http://www.virgileabela.com/>

Kristoff K.Roll

«Labyrinthe d'écoutes»

En duo ou en solo, en live ou en commentaire, J-Kristoff Camps et Carole Rieussec feront découvrir ce qui habite et anime leurs univers poétique, musical, théâtral.

Pratiquant depuis plus de 20 ans la co-écriture et l'improvisation, leur monde onirique est empli de références biographiques. Parcours en zigzag, parcours baroque, ils ouvrent sur la liberté de l'écoute.

Comment faire entrer le monde social, politique dans la composition électroacoustique ? La parole, la magie, la philosophie, le féminin, les objets joués en direct, le set d'improvisation live, le théâtre sonore... Comment la co-écriture, la co-écoute ont-elles progressivement généré un labyrinthe sonore ?

Avec des extraits de :

Luc Ferrari, Daniel Mermet, La Monte Young, Samuel Becket, Andy Warhol, John Cale, & Le Velvet Underground, Pierre Henry, les bluesman, les Rolling Stones, Bernard Heidsieck, Laurie Spiegel, Daunik Lazro, John Oswald, Patti Smith, René Lussier, Eric Ferrand, Alessandro Bosetti, Dominique Petitgand, Marc Pichelin, Jean Luc Guionnet/ Eric La Casa, Yannis Kyriakidès, Frederic Dumond, Andy Moor/Anne-James Chaton, Maryane Amacher, Patricia Hill Collins...

Le concert commenté sera suivi d'un goûter.



<CRÉATION>

2015

CONCERT COMMENTÉ GOÛTER

MERCREDI 28 JANVIER
15 H 00

•
GMEM

ENTRÉE LIBRE
SUR RÉSERVATION

•
Kristoff K.Roll
(Carole Rieussec et
J-Kristoff Camps)
compositeurs invités

•
SÉANCES SCOLAIRES
DU LUNDI 26 AU
VENDREDI 30 JANVIER

DURÉE : 1H ENVIRON

BIOGRAPHIE

KRISTOFF K.ROLL

(CAROLE RIEUSSEC ET J-KRISTOFF CAMPS)



KRISTOFF K.ROLL est un duo d'art sonore né en 1990 à Paris au sein des «arènes du vinyle», septet de platines tourne-disques. Ces deux musiciens

fabriquent un «labyrinthe sonore à entrées multiples».

Ensemble, il/elle glissent de l'acousmatique à l'improvisation électroacoustique, jusqu'au théâtre sonore en passant par l'art radiophonique, l'installation, le texte-composition, la performance. Plusieurs œuvres témoignent de ces glissements : «Corazón road», «Des travailleurs de la nuit», «à l'amie des objets», «Portrait de Daunik Lazro», «Le petit bruit d'à côté du cœur du monde», «La maison au bord de la D23», «l'internationale_sonore.org». La parole, l'espace et l'objet sont les axes de leur écriture.

Tous les deux collaborateurs du compositeur Luc Ferrari, il/elle en ont gardé un gout prononcé pour les formes théâtrales. Si la génération précédente parlait de théâtre musical, le duo Kristoff K.Roll décale la posture en proposant des objets de «théâtre sonore», appellation dont il est l'auteur et dont il précise peu à peu la définition. Il/elle expérimentent la diffusion sonore hors concert, de l'écoute intimiste à l'écoute distraite, du casque au mur parlant, de la diffusion minimale à la projection gigantesque : «La Façade de Nagrala», «Nagrala - voleurs de sons», «A l'Ombre des Ondes».

Dans les années 90, le duo a été parmi les acteurs de l'explosion du studio de composition électroacoustique sur scène. Le studio et ses logiques sont devenus instruments de jeu improvisé live, alors qu'ils étaient jusque-là cachés du public. Ce «déplacement» a donné naissance à une grande effervescence sonore en France mais aussi en Europe. Il/elle jouent régulièrement en France et à l'étranger (Belgique, Hollande, Danemark, Allemagne, Pologne, Autriche, Suisse, Québec, USA,...), en duo ou avec des musiciens, des poètes, des danseurs de la scène improvisée, des marionnet-

tistes, circassiens ou cinéastes.

Discographie sélective
«Corazón road» - label Empreintes Digitales
«Des travailleurs de la nuit, à l'amie des objets» - label Métamkine
«La Pièce» Kristoff K.Roll & Xavier Charles - label Potlatch
«Le petit bruit d'à côté du cœur du monde» double CD Kristoff K.Roll - Daunik Lazro - label Vand'œuvre
«Tout le monde en place pour un set américain» Kristoff K.Roll, M. Tétreault, D. Labrosse, X. Charles - label Victo
DVD «Walpurgis» musique de Kristoff K. Roll pour un essai cinématographique de Frédéric Choffat sur un texte de Karl Kraus + un concert filmé du duo - DVD Les films du tigre
«A l'Ombre des Ondes» - siestes audio-parlantes - label Empreintes Digitales
«Chants du milieu» Kristoff K.Roll & Daunik Lazro - label Creative sources
«L'étonnement sonore», objet de pensée sonore en mouvement, de Carole Rieussec - label Césaré

Mathias Delplanque

«Chutes»

Mathias Delplanque forge ses textures mouvantes dans un bain de sonorités farouches et imprévisibles en proie à des mouvements d'avancée, de recul ou de contraction soudaine. Il fait affluer les rencontres, amène les contrastes sonores à se provoquer ou à s'enrober mutuellement.

Grondements, crissements, entrechocs métalliques et autres claquements d'objets s'imbriquent avec les cloches, guitares ou percussions, pour mieux détourner le réel de sa route familière.

Recréant les vides, les creux, de l'incertitude et de l'instabilité, «Chutes» s'apprivoise comme un jeu dont on accepterait d'ignorer la mécanique.

Des trainées de mystère en chutes libres.

SOIRÉE EN PARTENARIAT AVEC LE GRIM
DANS LE CADRE DES «MERCREDIS DE MONTEVIDEO»



CONCERT

MERCREDI 28 JANVIER
19 H 30

•
GRIM

TARIF UNIQUE 6€
OU
10€ AVEC «TAARANG»
•

Mathias Delplanque
compositeur,
artiste sonore

DURÉE : 30' ENVIRON

Chutes

DURÉE : 30' ENVIRON

NOTE D'INTENTION

Date de sortie du disque «Chutes» : 2013.

Des pièces formant un puzzle étrange, découpé selon les pointillés d'instant, de lieux, et de publics différents.

Des noms de pistes se prêtant aux devinettes et aux anagrammes. Les combinaisons sont multiples, acceptant les consignes du hasard et prenant pour ossature les fils décousus de l'aléatoire.

Après de nombreuses années remplies par différents projets s'aventurant aussi bien dans l'électronica que dans l'installation sonore, Mathias Delplanque voit aujourd'hui son album «Chutes» sortir sur le label Baskaru, qui ne s'y est pas trompé en voyant là un ouvrage empreint de maturité et d'épanouissement.

Les deux sont français : l'artiste, et le label.

Le premier a auparavant œuvré sous d'autres noms tels que Lena, Bidlo ou Stensil du côté de l'électronica.

Le second, le label Baskaru, fait partie de ces labels qui évitent les sorties en grand nombre, le «faute de mieux».

On y retrouve ainsi les productions variées de Maurizio Bianchi (MB), Fransisco López, Parallell 41 l'année dernière, ou encore,

—
tout récemment, Stephan Mathieu avec «Un cœur simple». Cet album est le résultat de deux années de travail. Deux années ayant donné lieu à des séries de concerts solo, autour d'un dispositif mêlant ordinateurs, enregistrements et instruments. Ces «Chutes» constituent ainsi des extraits de ces concerts, sans overdub.

Mathias Delplanque forge ses textures mouvantes dans un bain de sonorités farouches et imprévisibles en proie à des mouvements d'avancée, de recul ou de contractions soudaines. Il fait affluer les rencontres, amène les contrastes sonores à se provoquer ou à s'enrober mutuellement. Grondements, crissements, entrechocs métalliques et autres claquements d'objets s'imbriquent avec les cloches, guitares ou percussions pour mieux détourner le réel de sa route familière. Manœuvrant entre répétition et éclatement, bruits et mélodies clandestines, agencement et chaos, il réalise des pièces complexes, parfois déroutantes, mais toujours intrigantes. Des morceaux tels que «Ru», «Fell» ou «Alo» en sont les plus beaux exemples. Recréant les vides, les creux, de l'incertitude et de l'instabilité, «Chutes» s'apprivoise comme un jeu dont on accepterait d'ignorer la mécanique. Des trainées de mystère en chutes libres.

—

BIOGRAPHIE

MATHIAS DELPLANQUE COMPOSITEUR, ARTISTE SONORE



© John Sellekaers

Artiste multi-facettes, il est à la fois compositeur de musique électronique, producteur, performer, improvisateur,

concepteur d'installations sonores, critique musical, illustrateur sonore, compositeur pour la danse et le théâtre... Auteur de multiples projets solo, membre fondateur de plusieurs ensembles musicaux, il a sorti plus d'une vingtaine de disques sur divers labels internationaux (France, Belgique, Suisse, Angleterre, Canada, Grèce, USA...), et se produit fréquemment sur scène, seul ou accompagné d'autres musiciens. Son travail dans l'espace est régulièrement présenté en galeries, centres d'art ou lors de festivals. Il a été lauréat de plusieurs bourses de création (Cultures France, DRAC Pays de la Loire, DRAC Midi-Pyrénées, Franco

American Jazz Exchange, CNV, Ambassade de France en Inde...), et bénéficie régulièrement de résidences en France et à l'étranger (Canada, Inde, USA...).

Il dirige le label Bruit Clair. Son travail de compositeur a débuté en 1998 quand, tout juste diplômé des Beaux-Arts de Cergy-Pontoise, il a décidé de mettre un terme à son activité de sculpteur et de se tourner vers la création sonore. Son œuvre s'est développée à travers diverses identités et projets. Sous le pseudonyme de Lena, il produit une musique électronique destinée aux clubs et fortement inspirée par le reggae jamaïcain et la techno minimale allemande. Les pièces réalisées sous son propre nom (développées sur disque, à travers des performances ou des installations sonores, et basées soit sur des field recordings soit sur des sons instrumentaux) traitent toutes de la relation entre musique et espace : musique comme architecture, espaces faits de sons, etc.

Initialement exclusivement produites en studio, la musique de Mathias Delplanque s'est transformée avec les années en un processus plus flexible et improvisé. Montrant un réel intérêt pour la musique

électronique live, il a développé une approche très personnelle de l'improvisation électronique, basée sur l'usage de multiples contrôleurs qui engagent le corps entier dans la production de performances musicales en temps réel.

Ses créations live combinent généralement des sons électroniques et des instruments acoustiques traités et échantillonnés en temps réel.

Projets solo : Mathias Delplanque, Lena, Bidlo, Stensil. Ensembles : The Floating Roots Orchestra, Afterlife Music Radio, The Missing Ensemble, Ensemble O, Keda, Ply.

Collaborations : Rob Mazurek, Black Sifichi, E'Joung-Ju, Myra Melford, Shahzad Ismaïly, Ben Goldberg, Steve Argüelles, Charlie O, Sylvain Chauveau, Stéphane Garin, Stephan Mathieu, Julien Jacob, Iris Lancery, Jean-Luc Thomas, Toma Gouban, Alice Lewis, Charles-Eric Charrier, Cyril Secq, Jérémie Ternoy, David Sanson, Neil Carlill, Jérôme Paressant, Colyne Morange, Daniel Givens, D'Incise, John Sellekaers, Emmanuelle Gibello, Eddie Ladoire, Guillaume Ollendorff, Soizic Lebrat...

—

Philippe Foch Mathias Delplanque

«Taarang»

«Taarang» est une aventure sonore et musicale de Philippe Foch, nourrie de plusieurs années de relation aux percussions indiennes.

Porté par le désir de partager et de creuser l'exploration de la matière et de la polyrythmie avec l'électronique, il crée un duo avec l'électroacousticien nantais Mathias Delplanque. L'échantillonnage en temps réel et la création rythmique sont les sources d'énergie de ce musicien, nourri d'une grande culture de la texture et de la pulsation. Son univers sonore marqué par un goût de la matière transformée jusqu'aux confins, conduit très naturellement le percussionniste à ouvrir son instrumentarium : ici, les sonorités des tablas côtoient et se mêlent aux sonorités de matières métalliques, minérales et végétales.

Du bruissement des matières au spectre rythmique jaillissant d'un ensemble de tablas, de la beauté du timbre de ces peaux aux sonorités électroniques, «Taarang» est une fuite inexorable du temps, entre mémoire et présent, entre tension et sérénité.

SOIRÉE EN PARTENARIAT AVEC LE GRIM
DANS LE CADRE DES «MERCREDIS DE MONTEVIDEO»



© Eric Smeed

CONCERT

MERCREDI 28 JANVIER
21 H 00

•
GRIM

TARIF UNIQUE 6€
OU
10€ AVEC «CHUTES»

Philippe Foch
composition
percussions
et électronique

Mathias Delplanque
électronique

DURÉE : 50' ENVIRON

Production : Athénor,
Saint-Nazaire Nantes

Avec le soutien de Césaré,
Centre national de création musicale
à Reims

Taarang

DURÉE : 50' ENVIRON

NOTE D'INTENTION

Depuis 2006, Philippe Foch développe une histoire singulière avec le Tablas Taarang et l'électronique. Outre son potentiel rythmique bien connu, le spectre sonore du tablas se prête particulièrement bien à la transformation. Le Taarang étant un ensemble de tablas accordés, le domaine de jeu est infini.

En 2009, la rencontre avec le compositeur Jean Claude Eloy est déterminante : il lui fait don d'un ensemble traditionnel de 15 tablas commandé dans les années 60 à Shatur Lal, grand virtuose de l'instrument.

Riche de cet héritage, il passe à l'ouvrage et se lance dans l'aventure d'un solo «Fugit», traversé par ses expériences multiples dans la musique traditionnelle, les musiques improvisées et électroniques mais aussi dans le théâtre et la performance.

Il y manipule lui-même l'électronique.

Comme un parcours de vie, ce solo a progressivement mûri dans l'exploration de la matière et de la polyrythmie.

De ce territoire unique où l'on projette son histoire verticale, sonore et charnelle, Philippe Foch en a fait une terre de rencontre

avec des musiciens complices - Philippe Le Goff, Eryck Abecassis, Mathias Delplanque, Erwan Keravec, Toma Gouband, Benoît Delbecq -, à l'occasion de la création d'un album*.

Cette nouvelle étape le conduit tout naturellement à vouloir creuser le sillon de la rencontre dans des formes en duo. Porté par le désir de partager et de confier une partie de la transformation à un complice, il choisit de développer le chemin avec Mathias Delplanque.

La complicité artistique et humaine est évidente : l'échantillonnage en temps réel et la transformation rythmique sont les sources d'énergie de ce musicien nourri d'une grande culture musicale et de la pulsation (il a vécu au Burkina Fasso et mène des projets avec des musiciens d'Asie). Son univers sonore fin et marqué par un goût de la matière transformée jusqu'aux confins, conduit très naturellement le percussionniste à ouvrir son instrumentarium : ici, les sonorités des tablas côtoient et se mêlent aux sonorités de matières métalliques, minérales et végétales.

* Enregistré en 2013 et produit par le label Signatures/Radio France / sortie septembre 2014.

BIOGRAPHIES

PHILIPPE FOCH PERCUSSIONNISTE, COMPOSITEUR



© Eric Smeed

Musicien polyvalent, Philippe Foch est un « traverseur de territoires » : de la musique traditionnelle, improvisée, électroacoustique aux expériences

théâtrales et performatives.

Batteur d'origine, il est un des rares percussionnistes français à développer un travail avec les tablas auxquels il séjourne son maître Pandit Shankar Ghosh, à Calcutta. L'étude de la musique indienne a influencé sa démarche et donne à son jeu et à son écriture une riche palette associant jeu traditionnel et sonorités contemporaines.

Il a fondé Les Amants de Juliette avec Benoît Delbecq et Serge Adam (1994-2014) et a été le batteur de Akosh S, Didier Malherbe et Nicolas Genest.

MATHIAS DELPLANQUE COMPOSITEUR, ARTISTE SONORE



© John Sillekens

voir biographie
page 11.

Il a initié son travail autour de l'électronique avec Eryck Abecassis et Kasper Toeplitz et continue de le développer avec les artistes comme Philippe Le Goff, Christian Sebille, Mathias Delplanque...

Son parcours croise pendant vingt ans la compagnie théâtrale L'Entreprise (François Cervantès). Il compose régulièrement pour le théâtre, la danse et le cirque. Parmi ses créations les plus récentes dans ce domaine : la musique «Du goudron et des plumes» de Mathurin Bolze et «Them no go see» avec la chorégraphe Sophiatou Kossoko.

En tant qu'artiste associé à Athénor depuis maintenant 8 ans, il partage de nombreuses expériences de création et de performances avec le compositeur Jean-Christophe Feldhandler, les artistes sonores Philippe Le Goff et Christian Sebille, l'auteur poète Raharimanana et Brigitte Lallier Maisonneuve (direction artistique d'Athénor) avec qui il crée «Kernel», un solo pour la toute petite enfance en 2008.

En 2010, il crée avec Philippe le Goff, «Jardin», une pièce pour matériaux

naturels bruts et électronique, et «Jardins extérieurs jours», des performances dans les paysages. Ces créations lui ouvrent un champ de recherche et d'exploration où les matériaux végétaux et minéraux sont des instruments au même titre que les instruments traditionnels. Un champ qu'il enrichit aujourd'hui de nouvelles expériences et créations autour de la relation au paysage : comme celle du diptyque «Noun & Nout» avec la chanteuse lyrique Aurélie Maisonneuve et la danseuse Kazumi Fuchigami, «Loin des yeux», installation vidéographique et sonore avec Erwan Keravec, «Mist», concert performance pour un territoire avec Christian Sebille...

Depuis quelques années, il développe également une complicité avec le violoncelliste Didier Petit à travers différents projets dont celui des «Voyageurs de l'Espace» et leur dernière aventure «Chute libre» créée avec Christian Sebille et Pierre Meunier, à Nantes en octobre 2013 (production Observatoire de l'Espace du CNES et Athénor).

«Émergence»

Placé sous la direction musicale des deux professeurs invités, Pascal Gobin pour le CNRR et Maxime Barthélemy pour la Cité de la Musique, «Émergence» donne à entendre de nouvelles écritures électroacoustiques et permet d'élargir l'horizon sonore des musiques de demain.

Ces dernières années, nous avons notamment entendu et repéré Nicolo Terrasi, Bertrand Wolff, Clara de Asís... Des artistes que l'on retrouve aujourd'hui dans d'autres programmations croisées avec les arts plastiques et numériques, la musique instrumentale...

Que nous donnera le cru 2015 ? De la diversité et de la nouveauté dans les écritures, les genres et les approches, très certainement !

SOIRÉE EN PARTENARIAT AVEC SECONDE NATURE



© Boxe to Boxe - Nicolas Gallardon Paysages sonores - le phénix scène nationale Valenciennes

<CRÉATIONS>

2015

CONCERT

JEUDI 29 JANVIER
19 H 30

•
SECONDE NATURE

ENTRÉE LIBRE
SUR RÉSERVATION
ADHÉSION À
SECONDE NATURE
SUR PLACE
•

*Classes de composition
électroacoustique du
Conservatoire de Marseille
et de la Cité de la Musique*
compositeurs émergents

Pascal Gobin
professeur

Maxime Barthélemy
professeur

DURÉE: 1H ENVIRON

Production gmem-CNCM-marseille

En partenariat avec le CNRR et
la Cité de la Musique de Marseille

Émergence

<CRÉATIONS>

2015

BIOGRAPHIES

PASCAL GOBIN

PROFESSEUR AU CONSERVATOIRE DE MARSEILLE



Né en 1952, Pascal Gobin enseigne la musique électroacoustique au Conservatoire de Marseille. Particulièrement intéressé par les rapports entre la musique électroacoustique et le domaine instrumental, il mène parallèlement un travail d'instrumentiste et de compositeur.

Il compose principalement pour le spectacle vivant et avec des ensembles «amateurs» notamment avec la compagnie «L'Art de Vivre».

MAXIME BARTHÉLEMY

PROFESSEUR À LA CITÉ DE LA MUSIQUE



© Eri Yoshikawa

Soucieux d'une liberté artistique, Maxime Barthélemy s'attache particulièrement à sa production de compositeur actif dans le champ de la création musicale, plus largement du sonore, et de leurs relations possibles avec d'autres moyens d'expression. Observateur du sensible depuis son enfance silencieuse, il développera son faire-entendre auprès de Martín

Matalón, Denis Dufour & Salvatore Sciarrino.
www.maximebarthelemy.fr

Jean-François Laporte

Virgile Abela

«Inner Island»

«Inner Island» est un seul geste temporel, une forme contemplative et physique laissant le spectateur libre, dans l'espace, de construire sa propre écoute à travers les jeux de phases et de réflexions des fréquences mises en jeu lors du concert.

C'est une plongée dans une composition musicale immersive où se mêlent les vibrations de l'air et de l'électricité produites par les instruments des deux musiciens. La fréquence de résonance du lieu est déterminée, puis utilisée comme fondamentale d'une composition orchestrant des masses sonores au spectre large, à la rugosité presque charnelle.

Pour cette nouvelle étape de leur collaboration, Jean-François Laporte et Virgile Abela présenteront le fruit d'une recherche menée au cours de l'année 2014 dans les studios du gmem-CNCM-marseille et en résidence à Montréal, avec l'intégration de nouvelles lutheries et d'interfaces numériques de contrôle spécialement conçues pour cette création.

SOIRÉE EN PARTENARIAT AVEC SECONDE NATURE



© Jean-François Laporte

<CRÉATION>

2015

CONCERT NOISE SPECTRALE

JEUDI 29 JANVIER
21 H 00

•
SECONDE NATURE

TARIF UNIQUE 6€
ADHÉSION À
SECONDE NATURE
SUR PLACE

Jean-François Laporte
tu-yo, membranes vibrantes,
oscillateurs acoustiques

Virgile Abela
guitare électrique
et bass droner

DURÉE: 50' ENVIRON

Production gmem-CNCM-marseille
Coproduction
Totem Contemporain (CANADA), et Asor.
Avec le soutien d'Euphonia

Inner Island

DURÉE: 50'

NOTE D'INTENTION

«Les inventions de Jean-François Laporte utilisent l'air ambiant et les espaces, à travers des systèmes pneumatiques alimentant son «Tu-Yo», un genre de didgeridoo au bourdon continu, modulé avec l'élasticité d'un ballon, tel un poumon ayant aussi la fonction d'embouchure. L'air comprimé excite aussi ses «membranes vibrantes» et «oscillateurs acoustiques», créant quant à eux des sons allant du médium au suraiguë, tels des timbres de synthèse analogique.

Face à ses créations, les «chants» magnétiques et larsens de la guitare ainsi que les agrégats du MS10 de Virgile Abela sifflent, frottent, tendent et extrapolent les sons provoqués de Laporte. La confrontation entre les ondes, matériaux et textures sonores de l'air et de l'électricité mélange les drones acoustiques, signaux électriques et sonorités électroniques. Cette vibration n'est pas uniquement vibration acoustique ; elle est également vibration spatiale. Le déplacement influe sur la musique, les dissonances et consonances suivent les pas de l'auditeur actif de sa propre expérience. Ces récifs musicaux se frôlent, dansent en fluidité,

BIOGRAPHIES

JEAN-FRANÇOIS LAPORTE COMPOSITEUR ET MUSICIEN



Voir biographie
page 7

VIRGILE ABELA COMPOSITEUR ET MUSICIEN



Voir biographie
page 7

LE PROJET

l'écume perle comme des sons soufflés, extirpés de grandes orgues. Le lieu est important, sa fréquence est cherchée, sa résonance provoquée. Elle lui donne la dimension d'un espace amplifiée, où chaque événement est alors une prise de conscience de soi au sein de ce processus.

«Inner Island» exprime la proximité de blocs, leurs affirmations d'existence et surtout leur rencontre. Dans ce cadre, une expression plurielle s'en extirpe, sans en produire l'absorption, à savoir la découverte d'un archipel reconnaissant les différences de chacun. Cet archipel a déjà été dessiné musicalement.

L'introduction proposée par Boucourechliev en préface de ses Archipels raisonne et s'entrelace en phase/hors-phase avec «Inner Island» : «Le choix fait par chaque interprète à chaque instant détermine le cours de l'œuvre, l'imprévisible ; c'est-à-dire qu'il est fonction d'une infinité de situations collectives sans cesse renouvelées que l'écoute réciproque apprécie, provoque, conduit... Quadrature du cercle.»

Nicolas Debade, le grim, Marseille

Carole Rieussec Clara Cornil

«L'Étonnement sonore»

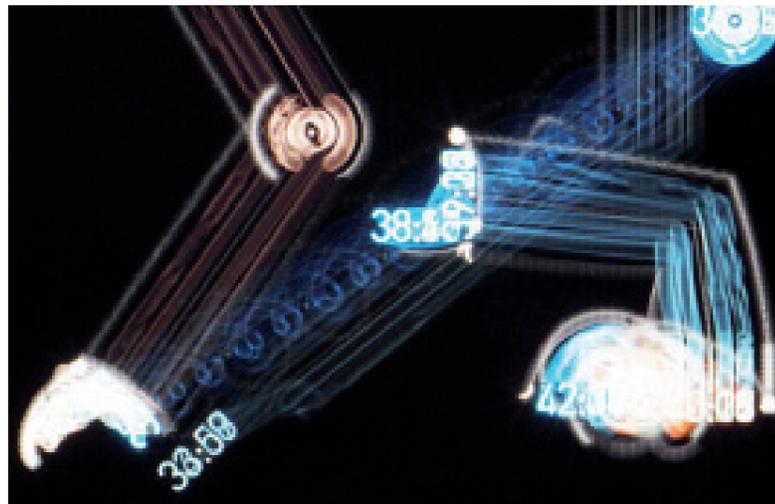
Accompagnés dès l'entrée en salle, vous vous installez dans le noir, dans un état de sensibilité particulier, prêt à l'étonnement... Le son vous a-t-il rendu «autre»? Le son du quotidien vous a-t-il un jour paru totalement différent? Pouvez-vous me parler d'un son qui vous a bouleversé, qui a ouvert un monde que vous ne soupçonniez pas?

Dans un lieu et rien d'autre que ce qu'il est, Clara Cornil, chorégraphe et danseuse, porte seule le son dans l'espace, manipulant un haut-parleur «lumineux», unique objet sur le plateau, unique source de projection de la partition sonore, composée et traitée en direct par Carole Rieussec.

«Partant d'une expérience personnelle, celle de l'étonnement éprouvé en découvrant le microphone, je suis allée interroger d'autres femmes, femmes de toutes origines, de tous âges.

Ce tissage de voix au corps absent est rythmé par des notes personnelles, des sonorités quotidiennes, des sons électroniques et des silences.» Carole Rieussec

SOIRÉE EN PARTENARIAT AVEC KLAP MAISON POUR LA DANSE



PERFORMANCE

VENDREDI 30 JANVIER
19 H 30

•
KLAP
(GRAND STUDIO)

TARIF UNIQUE 6€
OU
10€ AVEC
"REVOX EXPERIENCE"

•
Carole Rieussec
conception, composition

Clara Cornil
chorégraphie

Johann Maheut
Guillaume Robert
conception du haut-parleur,
conception de la partition
visuelle et vidéographique

Avec les voix de
Ryoko, Antoinette, Marie, Brigitte,
Aude, Huguette, Françoise A.,
Denise, Françoise L., Brunhild,
Stéphanie, Anne, Sahira,
Luz-Aura, Noomi, Sarah, Margaret,
Line, Lola, Corinne, Colette, Emilie,
Natasha, Geneviève, Gamille,
Elsa, Violette, Jeannine,
Antonella, Anahi

DURÉE : 54'

—
Réalisation studio L20
Production Kristoff K.Roll
Co-production
Athénor, Saint-Nazaire Nantes,
Césaré, Centre national de création musicale
de Reims - Centre Culturel André Malraux,
scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy.
Avec le soutien du Centre de Culture ABC de la
Chaux-de-Fonds, Suisse, du Théâtre du Saulcy,
Metz, de la Drac Languedoc-Roussillon,
de la Région Languedoc-Roussillon.

L'Étonnement sonore

DURÉE : 54'

NOTE D'INTENTION

Je définirais ce que je nomme «objet de pensée sonore» selon deux moyens : d'abord comme il s'est présenté à moi, c'est-à-dire en un aphorisme surgissant d'un pays que je ne connaissais pas, qui s'est imposé de façon libre, sans qu'il y ait ni recherche ni attente spécifique de ma part : l'étonnement sonore, un objet de pensée sonore en mouvement.

Ensuite, j'ai dû démêler cette association verbale : l'objet, la pensée sonore, le mouvement. Ainsi dissociés, ce sont comme trois sous-ensembles qui m'ont permis d'éclaircir ce bout de territoire expérimental où je me suis installée.

L'OBJET : je percevais une sculpture, faite d'invisibilité, de pensée, de sons, de corps et de haut-parleur.

Pour tenter d'éclairer cet objet, je renvoie au ready-made de Marcel Duchamp, et à l'utilisation très singulière que, nous, compositeurs et compositrices de musique électroacoustique, nous avons des objets du quotidien. Une des premières expériences fortes dans l'apprentissage de cette musique est l'écoute amplifiée d'objets ramassés un peu au hasard : cailloux, clous, cannette, papier, ressort... Avec le microphone, un monde s'ouvre, les objets du quotidien sont des instruments dès lors qu'ils sont écoutés, amplifiés, d'où ce clin d'œil à Duchamp. L'écouter, e fait la musique ! Derrière cette référence, reste l'énigme de cet objet sculptural qui donnait forme à mon premier désir.

LA PENSÉE SONORE : ici les choses se compliquent. Je me suis approchée de la poésie sonore, et de l'appel lancé par Bernard Heidsieck à faire entrer le monde dans le livre.

Parallèlement, et à la même époque, c'est-à-dire au début des années 60, Luc Ferrari sortait son microphone dans la rue et intégrait le monde dans ses compositions dites «anecdotiques». Par un jeu de glissement, j'ai posé l'hypothèse d'une «pensée sonore». Cela sous-entend une déconstruction de la pensée comme théorie inscrite dans le livre. «Sonore» en apposition à «pensée» la rend «contingente», c'est-à-dire liée et dépendante d'un corps, d'une bouche, d'un lieu d'émission, d'un moment, d'une expérience. Si la pensée sonore est une hypothèse, l'écriture sonore, elle, est une pratique quotidienne des compositeurs et compositrices d'électroacoustique mais aussi des auteurs.e.s radio et des poètes/esses sonores.

Les choses sont encore plus concrètes quand on compose avec de la parole. On peut enregistrer une voix intentionnellement, réaliser un entretien dans un studio, organiser un tournage sonore, ou bien laisser le sens surgir par hasard. Dans une prise de sons en extérieur, par exemple, une phrase émerge d'un ensemble de bruits.

De périphérique, «anecdotique», le sens peut devenir central, en tout cas suffisamment nodal pour ramifier une logique à sa hauteur, à sa densité : une phrase, un mot, un son, dans cette bouche, dans ce corps, dans cette langue, avec cette inflexion-là, dans ce paysage sonore, à cette heure-ci...

La pensée sonore ouvre un espace à part de l'écrit, elle se génère à partir de paroles émises dans le monde. Penser à partir de ce matériau contingent, c'est cela l'aventure de la pensée sonore, départementale, expérimentale, que propose l'étonnement sonore. La pensée n'est pas l'apanage de l'écrit, les cultures «extra-occidentales» et de tradition orale nous le pointent patiemment. L'écrit poserait comme un verrou à la pensée, pour la valider, la fermer, l'enjoliver, la parfaire, l'enfermer.

LE MOUVEMENT DU SON est par ailleurs une chose précieuse en électro-acoustique : c'est le moment du concert. Le mode de diffusion, la mise en espace sonore est le concert acousmatique ; on ne voit pas la source du son, ni

LE PROJET

le musicien/la musicienne, on assiste simplement à la spatialisation de l'œuvre.

Dans «L'étonnement sonore», cette mise en espace du son est co-écrite avec la chorégraphe Clara Cornil.

Le plateau est noir, les murs sont nus, la chorégraphe porte le haut-parleur, elle le place dans l'espace, l'oriente vers le sol, le plafond, les murs, joue avec la membrane, l'obstruant, la libérant, elle se déplace parfois sans le haut-parleur, elle joue avec le câble, elle le place hors-champ, elle crée des mouvements de balancements tenant le haut-parleur à bout de bras, elle se roule à terre avec lui, elle le place derrière l'audience... ainsi se crée une sonographie où vient s'inscrire la composition sonore.

Cette sonographie, cette écriture de l'espace, nous l'avons travaillée ensemble, chacune apportant les outils et l'imaginaire liés à sa pratique.

Pour évoquer la fabrication de «L'étonnement sonore», je parlerai de tissage philosophique et musical, ce qui conduira à se pencher sur la posture spécifique que j'ai adoptée dans cette création, ainsi qu'à l'émergence d'un «sujet philosophique hybride». «L'étonnement sonore» est composé de paroles exclusivement féminines, cette caractéristique renvoyant au processus de récolte du matériau qui a permis que se dessine lentement une hybridation du sujet.

Toutes ces paroles forment ce qu'on appelle un «texte composition» — ce terme a été créé en 1967 par les compositeurs-écrivains suédois Lars Gunnar-Bodin et Bengt Emil Johnson (il s'agissait alors de nommer le no-man's land entre son, poésie et musique).

En guise d'épilogue, j'évoquerai l'entremêlement de la lumière et du son qui caractérise cette création.

Je parlerai du lien maternel électif, c'est-à-dire non biologique, de l'association regard/écoute qui traverse l'étonnement sonore de part en part, et qui s'est concrétisé dans la création d'un haut-parleur «lumineux» par Johann Maheut et Guillaume Robert, plasticiens. La lumière est ici une métaphore du lien non biologique, électif, elle place le regard comme le premier lien (avec l'enfant), elle est l'autre grande source de ravissement qui entoure le silence (de la rencontre).

(...)

Dans une conversation avec Jean Oury, Henry Maldiney, l'un des principaux représentants de la phénoménologie, souligne que «le moment qui est le plus négligé et le plus nécessaire, c'est l'étonnement. La première affirmation, c'est l'exclamation : il y a, j'y suis !»

Ayant suivi les cours d'esthétique de ce philosophe à Lyon, j'ai été marquée par son attachement à l'étonnement. La pièce porte sans doute la trace de son enseignement. Dans mes enregistrements, je passais continuellement d'une interrogation portant sur l'étonnement à des questions portant sur le son : «Pouvez-vous me parler d'un son qui vous a bouleversée, qui a ouvert un monde que vous ne soupçonniez pas? Qu'est-ce que l'étonnement? Comment surgit-il? Où pensez-vous qu'il survienne dans votre corps? Comment est votre corps dans l'étonnement? Y-a-t-il des situations où le son vous a «déplacée»? Lorsque vous parlez, percevez-vous des étonnements liés à votre voix? Et à l'écoute de la voix d'une autre? Avez-vous été sidérée? Le son vous a-t-il rendue «autre»? Comment était-ce? Le son du quotidien vous a-t-il un jour paru totalement différent? Qu'est-ce que vous ressentez lorsque vous êtes étonnée?».

CAROLE RIEUSSEC COMPOSITEUR, ARTISTE SONORE



© Frédéric Choffat

Carole Rieussec est artiste électroacoustique; depuis 1986, elle compose avec les bruits, les voix et les rythmiques du monde.

En 1988, elle intègre le studio de création de Luc Ferrari à Paris, la muse en circuit, elle compose à ses côtés durant sept ans. En 1990, elle rencontre Jean-Christophe Camps dans un septet de platine tourne disque, les arènes du vinyle, ensemble ils forment le duo KRISTOFF K.ROLL, incroyable labyrinthe sonore à entrées multiples. La voix, l'espace et l'objet sont les axes de leur écriture du son*.

En 1995, elle crée un observatoire sonore de la Ville de Villeneuve le Roi, petite commune située près de l'aéroport d'Orly. En résidence durant sept ans, sous ce ciel bruyant, elle multiplie les collaborations et créations sonores. En 1998 à l'invitation du percussionniste Ninh Lê Quan, elle plonge dans la pratique improvisée et multiplie les concerts live électroacoustique en France et à l'étranger avec notamment Daunik Lazro, Xavier Charles, Catherine Jauniaux, Ute Volker, Carl Ludwig Hübsch,...

Depuis 1999, elle expérimente, avec le collectif NAGRALA, la diffusion sonore hors concert, du «mur parlant» au concert au casque. Elle est sonographe à tendance minimaliste, le travail avec les haut-parleurs, et la relation du son à l'espace est un axe fondamental de son travail. Cette inclination l'a conduit depuis 1990

à collaborer avec des artistes de très nombreuses disciplines dont actuellement la plasticienne Enna Chaton, la metteuse en scène Perrine Maurin, la plasticienne Antonella Bussanich, la poétesse Rosaria Lo Russo.

En 2000, elle se retrouve dans la région méditerranéenne, là, elle rencontre le poète sonore Anne-James Chaton avec lequel elle crée un duo, puis un festival explorant les zones entre texte et son avec un collectif d'artistes réunis dans l'association SONORITES** (Didier Aschour, Frédéric Dumond, Enna Chaton, Emmanuel Adely et toujours J-Kristoff Camps).

Par ailleurs, elle est membre du comité de rédaction de Revue et Corrigée***, revue dédiée aux pratiques expérimentales avec Jérôme Noetinger, Kasper Toeplitz, Matthieu Saladin, Paul Yves Bourand, J-Kristoff Camps, Dominique Répécaud. Au sein de cette revue, elle crée une rubrique audio dédiée au genre et à l'expérimentation artistique : Wi Watt'Heure.

Elle a donné de nombreuses créations en France et à l'étranger : Festival Musique Action à Vandœuvre-lès-Nancy, Festival Victo au Québec, Festival Densités à Verdun puis Fresnes-en-Wöevre, Festival Longueur d'ondes à Brest, Palais de Tokyo à Paris, Stedelijk museum d'Amsterdam, le lampo à Chicago, la cave 12 à Genève, Logos Fondation à Gand, Festival Radiophon'ic à Bruxelles, Festival Musica Genera à Szczecin, le Théâtre du Lierre à Paris, Les instants chavirés à Montreuil, Festival Aarhus au Danemark, Festival Fruits de Mhère, Le Temple Allemand à La Chaux de Fond, Alte Schmiede à Wien, Festival Musiques de Rues à Besançon, Théâtre du Saulcy à Metz, Festival Résonance à Nantes, Le musée d'Art Moderne et contemporain de

Strasbourg, Maison de la poésie à Paris, Le Pannonica à Nantes, Festival international du Film de Locarno, La maison de l'image et du son à Villeurbanne, La Friche à Marseille, le 102 à Grenoble, Festival Le Lem à Barcelone... des créations pour la radio WDR de Cologne, la NDR de Hambourg, la Radio Libertaire à Paris, Radio Pays D'Hérault, France Culture, l'émission «A l'improviste» d'Anne Montaron sur France Musique, Présences électroniques au 104 à Paris...
*<http://kristoffk.roll.free.fr>
**<http://www.sonorites.org>
*** <http://www.revue-et-corrigees.net/>

—
Discographie sélective:

- «Femmes aux avions» - Carole Rieussec / Anne-Julie Rollet – ASE 01
- «Corazón road» – Kristoff K.Roll - Empreintes digitales.
- «Des travailleurs de la nuit, à l'amie des objets «- Kristoff K.Roll - Métamkine.
- «La Pièce» Kristoff K.Roll & Xavier Charles - Potlatch
- «Le petit bruit d'à côté du coeur du monde» Var.5 & 7 Kristoff K.Roll & Daunik Lazro - Vand'œuvre
- «Walpurgis», essai cinématographique de Frédéric Choffat, musique Kristoff K. Roll
- «Tout le monde en place pour un set américain» avec Kristoff K.Roll + Xavier Charles + Diane Labrosse + Martin Tétreault - Victo.
- «A l'Ombre des Ondes» – Kristoff k.Roll - Empreintes digitales
- «Chants du milieu» – Kristoff K-Roll & Daunik Lazro
- «L'étonnement sonore» – Carole Rieussec solo, Label Césaré

—

CLARA CORNIL CHORÉGRAPHE, DANSEUSE,



© Frédéric Choffat

Chorégraphe, danseuse, interprète, Clara Cornil traverse ses expériences avec une curiosité aiguisée pour le corps (corps-matière, corps-passage, corps-présence) objet de transformation,

médiateur d'écriture, figure, sujet, événement.

Au sein de la compagnie Les Décisifs qu'elle fonde en 2004 en Champagne-Ardenne, elle développe cet intérêt autour et à partir du corps : «traverser la forme et ce qui fait signe pour creuser au-delà du sens, dans la matière et le temps, se décoller du visible».

Clara Cornil construit une écriture en dialogue avec d'autres disciplines artistiques en invitant des collaborateurs au sein de ses créations, notamment Pierre Fruchard et Lê Quan Ninh, compositeurs et musiciens, David Subal

et Johann Maheut, chorégraphes, plasticiens, Anne Journo, artiste chorégraphique, Sylvie Garot, créatrice lumière et Mylène Lauzon, poète. D'autres espaces de réalisations et d'échanges en amont ou en parallèle des créations tissent le fil du travail dans le cadre d'ateliers, de laboratoires ou de symposium, entre autres lors de l'événement Scénographies Urbaines à Kinshasa en république démocratique du Congo en 2007 et lors de Môte 09 à Göteborg en Suède.

—

Beatriz Ferreyra Christine Groult

«Revox experience»

L'aventure commence en 2011 lorsque Christian Zanesi, directeur de l'Ina-GRM, commande à Beatriz Ferreyra et Christine Groult un duo improvisé avec magnétophones.

Pour l'occasion, Beatriz Ferreyra ressort son vieux studio analogique des années 70 avec quatre Revox (magnétophone à bandes). Son utilisation de la bande magnétique est très manuelle et met en relation le mouvement du corps, le geste et le son façonné. La compositrice travaille directement sur la matière sonore sans appui visuel.

Christine Groult utilise des interfaces actuelles (ordinateur, claviers, pad, contrôleurs) et l'échantillonneur numérique. Cet outil, incontournable dans les années 90, lui permet l'usage d'une palette sonore singulière et personnelle.

Les entrelacs de leur dialogue ouvrent assurément un univers musical libre, poétique et ludique.

SOIRÉE EN PARTENARIAT AVEC KLAP MAISON POUR LA DANSE



© Emmanuel Candélas

CONCERT

VENDREDI 30 JANVIER
21H00

•
KLAP
(SALLE DE CRÉATION)

TARIF UNIQUE 6€
OU
10€ AVEC
"L'ÉTONNEMENT SONORE"

•
Beatriz Ferreyra
compositrice

Christine Groult
compositrice

DURÉE : 50' ENVIRON

•
Après KLAP,
after à «Exponentielles»
nocturne mensuelle
de la Friche la Belle de Mai

commande du GRM

Revox experience

DURÉE : 50'

NOTE D'INTENTION

L'aventure a commencé en 2011...

Christian Zanesi directeur artistique de l'INA-GRM a eu l'idée saugrenue de commander à Beatriz Ferreyra et Christine Groult un duo improvisé avec des magnétophones dans le cadre d'un Week end «retro actif» à la Gaité lyrique de Paris.

Beatriz Ferreyra a ressorti son vieux studio analogique des années 70 avec quatre Revox. Il y a des manipulations sur bande qu'on ne retrouve pas sur l'ordinateur. Il est intéressant de les intégrer aux outils actuels. L'utilisation de la bande magnétique est très manuelle, elle met en relation énergétique directe le mouvement du corps avec le son qu'on façonne. Elle travaille directement sur la matière sonore sans appui visuel.

Christine Groult, a eu envie de retravailler avec des échantillonneurs mais numériques cette fois-ci et de tester les interfaces bon marché actuelles (ordinateur, plusieurs claviers, 2 pad, contrôleurs). L'utilisation de l'échantillonneur, outil incontournable des années 90, où la mémoire des ordinateurs était encore très limitée ainsi que celle de l'échantillonneur qui possédait à l'époque une mémoire de 11s de son stéréo en

totalité.

Cette pratique très particulière et ludique, a tendance à être abandonnée. Or il est intéressant de ne pas la laisser de côté, dans la mesure où elle permet l'usage du son enregistré avec sa palette sonore singulière et personnelle.

L'idée de jouer sur scène en improvisation et le questionnement sur les outils de jeu et de création, l'interaction entre ces deux technologies très différentes a plu à ces deux compositrices et les a stimulés.

Mais elles recherchent avant tout l'expression musicale, certes il existe des sonorités différentes des outils électroacoustiques suivant les époques et les technologies mais cela ne les intéressent pas fondamentalement.

Elles ont donc travaillé ensemble à l'élaboration de l'improvisation. Une thématique commune et des images porteuses de sens ont guidé ensuite la recherche des corps sonores, ont inspiré le potentiel poétique des sons et ont permis de mettre au point le dispositif technique, les configurations des outils de jeu, un dialogue et une connivence afin d'atteindre une cohérence dans un récit musical.

—

BIOGRAPHIES

BEATRIZ FERREYRA COMPOSITRICE



Née à Cordoba (Argentine) en 1937, Beatriz Ferreyra étudie à Paris avec Nadia Boulanger, Edgardo Cantón (GRM France - RAI Italie en 1963). Elle a travaillé au Groupe de Recherches

Musicales (G.R.M.) du Service de la Recherche de l'O.R.T.F. sous la direction

de Pierre Schaeffer (1963 - 70). Elle y collabore à la réalisation de son disque «Solfège de l'Objet Sonore», réalise des travaux de recherche et organise des séminaires interdisciplinaires.

En 1975, elle fait partie du Collège de Compositeurs du IMEB. De 1998 à 1999, elle crée les concerts expérimentaux «Les rendez-vous de la Musique concrète» du Centre d'Etudes et des recherches Pierre Schaeffer.

Beatriz Ferreyra reçoit des prix lors de concours internationaux, participe à des colloques et à des séminaires de musique électroacoustique.

Comme compositeur indépendant, elle

reçoit des Commandes d'Etat et des associations musicales (GRM, IMEB, ACIC, etc) en France et à l'étranger, pour des festivals et des concerts.

Elle compose aussi pour des spectacles, des films, des vidéos, des documentaires, des ballets, des œuvres de musicothérapie.

Elle fait partie des Jurys pour des concours internationaux de musiques expérimentales.

Son œuvre est éditée par Philips, Fylkingen, INA-GRM, IMEB, Motus, Sonic Circuits, Computer Music Journal, CCEBA, Sub Rosa, etc.

—

CHRISTINE GROULT COMPOSITRICE



Christine Groult compose des musiques de concert, de théâtre, de chorégraphie, de documentaire et de vidéo. Ces travaux font

régulièrement l'objet de commandes d'Etat. Elle inscrit son travail dans la recherche d'une musique expressive qui s'adresse à l'émotion. C'est le potentiel poétique des sons (enregistrement et transformations) et la recherche de

nouvelles dramaturgies sonores qui l'intéressent particulièrement.

En 2002 elle fonde Music in situ. Quelles peuvent être les nouvelles formes de coopération (au sens de faire œuvre ensemble) à inventer entre les créateurs, les citoyens et tous ceux qui aspirent à une autre façon de partager la cité ? Comment mettre en résonance les imaginaires et les traduire en actes, comment investir des sites porteurs de vie ? Tels sont les objectifs de Music in situ.

Formation au GRM (Groupe de Recherches Musicales de Radio France), sous la direction de Pierre Schaeffer et au conservatoire expérimental de Pantin sous la direction de Michel Decoust. Elle est ensuite de 1976 à 1986, assistante

au département de pédagogie à l'IRCAM sous la direction de Pierre Boulez.

Ensuite elle est responsable du studio de musique électroacoustique de Chalon-sur-Saône jusqu'en 1990. Aujourd'hui, titulaire du Certificat d'Aptitude d'électroacoustique, elle enseigne la composition électro-acoustique au Conservatoire à Rayonnement Départemental de Pantin. Elle participe à des jurys et colloques internationaux.

Discographie :

- «La condition captive»

TRACE 023 – trAce label

Editeur : TRACE www.tracelab.com

- «Étincelles»

Editeur : MOTUS www.motus.fr

Kristoff K.Roll

«La bohemia electrónica... nunca duerme»

Dans «La bohemia electrónica», tout se transforme continuellement, l'architecture, les objets, les êtres. Toutes les métamorphoses sont induites par le son : l'image, le texte, le déplacement surgissent du son, la magie naît du son, même l'architecture est emballée par le sonore.

Carole Rieussec et J-Kristoff Camps incarnent ces magiciens-musiciens.

Les objets et l'architecture se modifient par les images projetées du vidéaste Jérémie Scheidler. La performeuse et plasticienne, Enna Chaton, interroge le spectateur par ses «actions plastiques» ponctuelles.

L'espace de jeu se fonde dans le dispositif lumineux de Jean-Gabriel Valot, au sein de la scénographie de Daniel Fayet qui intègre le spectateur à cette lanterne sonore.

«La bohemia electrónica» oscille entre la forme concertante, cinématographique, performative, et théâtrale.

SOIRÉE EN PARTENARIAT AVEC LA FRICHE LA BELLE DE MAI



24

THÉÂTRE SONORE

SAMEDI 31 JANVIER
19H30

FRICHE LA BELLE DE MAI
(LA CARTONNERIE)

TARIF UNIQUE 6€
OU
10€ AVEC "UNSTATIC"

Kristoff K.Roll
(*Carole Rieussec et*
J-Kristoff Camps)

écriture,
composition musicale,
concepteurs du projet

Enna Chaton
performeuse, plasticienne

Jérémie Scheidler
vidéo, écriture de l'image

Jean-Gabriel Valot
création lumière

DURÉE: 1H07'

Co-production :
Scène nationale de Vandœuvre-lès Nancy ;
ABC, centre de culture,
La Chaux-de-Fonds, Suisse ;
Le CentQuatre.
Avec l'aide du CNC-Dicréam,
de la Spedidam et
Avec le soutien du Ministère de la Culture et
de la Communication - DRAC LR ;
de la Région Languedoc-Roussillon et
de la ville de Frontignan.

La bohemia electronica

DURÉE: 1H07'

Forme transdisciplinaire mêlant art sonore, art visuel, art performatif, art plastique, art lumineux. Mobile vivant, aérien, où les écritures se mêlent et se posent en équilibre sur l'axe du rêve.

«La bohemia electrónica» propose un collage surréaliste poétique que la musique électroacoustique déroule dans le temps et l'espace.

C'est également une fable à caractère bourgeois dans laquelle un homme et une femme font naître des mondes à partir de la matière sonore.

KRISTOFF K.ROLL ET LE THÉÂTRE SONORE

Nous employons la dénomination très personnelle de «théâtre sonore» pour certains projets du duo. C'est un théâtre qui part du son et qui en explore la théâtralité «potentielle».

La première création «pour plateau» du duo a été programmée à Paris, au Théâtre du Lierre en 1991 : Les « Hey ! tu sais quoi... », à l'invitation de Farid Paya et de la Muse en Circuit, alors dirigée par Luc Ferrari.

Jongleur, nouveau cirque, magie nouvelle, danseuse rwandaise ou contemporaine, performeuse, scénographe, poète, plasticien, dramaturge, éclairagiste ont accompagné le duo durant toutes ces créations.

Depuis 1990, parallèlement à notre travail de composition et d'improvisation musicale, nous explorons un théâtre où le son est partenaire de jeu, crée la dramaturgie; ce théâtre déplace le texte théâtral vers la parole enregistrée et/ou le son..

LE SON DEPUIS L'IMAGE PAR JÉRÉMIE SCHEIDLER, VIDÉASTE

« Le projet de la Bohemia electronica est par nature transdisciplinaire. Pour autant, l'écriture de l'image propre à cette forme particulière est celle d'une image qui vient du son : c'est le son qui tire l'image de son néant.

La question se posera d'une écriture comme en close-up de la vidéo. Il faut que les images puissent apparaître sur les objets les plus petits, et au plus proche du spectateur. Au-delà de la magie que permet une projection très proche du public, c'est aussi au déplacement de certaines habitudes du regard que je voudrais travailler.

À partir de la disposition tri-frontale des spectateurs, la vidéo s'inscrit dans une recherche à mi-chemin entre technologie et primitivité. Il s'agit de placer les spectateurs comme à l'intérieur d'une lanterne magique, entourés d'images projetées sur les trois murs disponibles, comme s'ils étaient entrés dans la matrice même de l'image. Cette recherche, dans le numérique, d'un rapport très primitif aux images, m'accompagne dans tout mon travail. C'est redonner au regard l'archaïque de l'image projetée.

Puisque la vidéo est constituée de matière lumineuse, tout le travail consistera à libérer la lumière et à la donner à voir dans un geste le plus simple possible

Dans «La Bohemia electrónica», l'image surgit depuis le son, en dialogue avec lui, en réponse ou en contrepoint, comme un appui ou une ouverture.

Les images projetées appartiennent, pour la plupart, à l'enregistrement d'un réel singulier. En cela, les images offrent quelque chose comme l'ancrage, social, temporel, politique même des sonographies du duo Kristoff K.Roll. La vidéo sera donc la possibilité d'un ancrage du sonore dans un réel. Mais elle sera aussi, si l'on peut dire, la possibilité d'un « désancrage ».

Mon travail est sans cesse celui de ce double mouvement

dans la vidéo : à la fois ouverture, au sens le plus technique (comme on parle d'ouverture d'un diaphragme de caméra), d'un champ, d'un temps spécifique, et à la fois ouverture poétique à un hors-champ possible, toujours à réinventer.

LOGIQUE DU SENS

... DU TEXTE AU SON...

-La composition de l'hétéroclite : La composition acousmatique allie des matériaux composites: sons abstraits non identifiables, électroniques, synthétiques, mais aussi citations, référence musicales ou captations dans le réel. Ces différentes couches renvoient à différentes logiques d'écriture.

-Narrations issues du son : Grâce à l'utilisation de sons prélevés dans le réel, cette musique flirte avec la radiophonie et le cinéma. La musique concrète est appelée parfois, à juste titre : « cinéma pour l'oreille ».

Composer une dramatique radio en direct, c'est convoquer sur scène tous les imaginaires, les mondes issus du sonore. Et s'il s'agissait d'un rêve ? Le son convoquerait-il l'immatériel ?

-La voix – enregistrée – le texte : La musique acousmatique propose un rapport singulier à l'écriture des mots. Chaque voix porte son phrasé et, par le micro et l'art de sa position, il est possible de faire entendre une parole où le timbre, le grain, le débit, les hésitations, le souffle, bref la diction infléchit le sens des mots.

Par un travail de couper/coller, d'interpolation, de répétition ou de suppression, de ralenti ou d'accélération, cette parole se réécrit, s'éloigne de son origine et trouve son nouveau débit, ses nouvelles envolées.

Ces voix diffusées sur le plateau sont autant d'acteurs, elles sont des «présences au corps absent» avec lesquelles il est possible de jouer ... le texte «théâtral».

-Trouble : Des questionnements entre l'acte en direct et le son enregistré, l'imprévu et le décidé s'ouvrent alors.

C'est dans cette aire de jeu que Kristoff K.Roll s'installe pour jouer, leurrer, composer.

LA DRAMATURGIE

Avec Julie Gilbert comme « script doctor dramaturgique » L'imaginaire radiophonique est un ferment à la dramaturgie. La représentation est fragmentée et polyphonique.

On fabrique petit à petit, séquence après séquence. Chaque élément porte sa part de dramaturgie : dramaturgie du son, de la lumière, des images, des actions des personnages ...

La dramaturgie n'est pas employée en référence à un texte ni même à une action (drama), mais comme une force qui englobe tout le spectacle, et peut-être même le bâtiment. (...)

Nous associons à «La bohemia electrónica», Julie Gilbert comme «script doctor dramaturgique» - rôle courant au cinéma.

Si la dramaturgie réelle s'inventera à plusieurs, le rôle de Julie Gilbert sera de rendre plus évidente la pensée produite avec les différents matériaux (sons, images projetées, personnages, scénographie, lieu), et de les aider à flotter autour de cette improbable création radiophonique.

Nous admettons une pluralité de sens. Mais, même si nous laissons faire «le travail du spectateur», et refusons un verrouillage du sens par une compréhension de l'état du spectateur, nous assumons notre responsabilité à l'égard du sens à venir.

(cf. J.Derrida et J-L Nancy in Sens en tous sens)

25

KRISTOFF K.ROLL

(CAROLE RIEUSSEC ET J-KRISTOFF CAMPS)



Voir biographie page 9.

—

JÉRÉMIE SCHEIDLER

VIDÉO, ÉCRITURE DE L'IMAGE



Né en 1983, Jérémie Scheidler est vidéaste, réalisateur et metteur en scène. Ancien élève d'Hypokhâgne et de Khâgne au lycée Lakanal de Sceaux, il est titulaire depuis

2006 d'un D.E.A. de Philosophie, spécialité Esthétique. Ses recherches portent sur les formes non-narratives, dans le cinéma et le théâtre.

En mars 2013, il écrit et réalise son film, «La Cendre et la lumière», projeté au Collège des Bernardins, dans le cadre d'une séance Jeune Création.

En juin 2013, il participe à l'exposition collective Bruissements, à la galerie Isabelle Gounod, à Paris, dans le cadre des Nouvelles Vagues du Palais de Tokyo (curator : Léa Bismuth).

En avril 2012, les films du projet hypermnesie.net sont diffusés au Festival Cinéma et Autobiographie d'Olonne sur mer.

Son travail a été présenté à Gare au Théâtre en 2009 (Biennale Internationale des Poètes en Val de Marne), à Béton Salon en 2011, aux Laboratoires d'Aubervilliers (illégal cinéma) et à Anis Gras (Festival International Signes de Nuit) en 2012.

Depuis 2008, il crée des images et des dispositifs vidéo pour la scène et collabore avec des metteurs en scène de théâtre, notamment Julien Fišera (Belgrade, d'Angélica Liddell, création

2013, coproduction Comédie de Saint Etienne, Théâtre de Vanves, soutenu par le DICRÉAM ; «Eau Sauvage», de Valérie Mréjen, création à venir), Caroline Guiela Nguyen («Elle brûle», 2013-2014, Comédie de Valence — Théâtre National de La Colline), Marie Charlotte Biais («Angles mortS», 2011, coproduction Théâtre Ouvert, CCAM scène nationale de Vandoeuvre-lès-Nancy, soutenu par le DICRÉAM ; «Je-Jackie», création 2014), David Geselson («En Route — Kaddish», création en cours), Olivier Coyette («Lettre ouverte aux fanatiques», 2009, Théâtre de Poche, Bruxelles).

Au sein de la compagnie La Controverse, il met en scène d'«Un seul Été», librement adapté de «L'Été 80» de Marguerite Duras, spectacle mêlant jeu d'acteurs, danse, vidéo et musique live.

—

ENNA CHATON

PERFORMEUSE, PLASTICIENNE



Enna Chaton est diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure d'Arts de Cergy-Pontoise en 1995. Elle enseigne la photographie et la vidéo en classe

préparatoire à l'Ecole Municipale des Beaux Arts de Sète depuis 2003.

Son travail s'organise depuis plusieurs années autour d'une pratique de l'image (photographie, vidéo) et de la performance qui interroge la nudité, sa relation à l'espace, à la temporalité. Une nudité sans attache, libre. Enna déplace les frontières du beau, elle défait les codes d'un corps idéalisé, elle ouvre le regard sur le présent, en se glissant à l'intérieur. La relation à l'autre y est essentielle et forte. Les personnes qui participent à ses projets sont rencontrées par le biais d'appels à participation diffusés via les

réseaux sociaux, site internet, ils sont bénévoles. Les corps sont mis en scène dans des lieux choisis pour la circonstance : espaces privés ou publics, appartements, lieux insolites, paysages. Elle collabore avec Celeste Bousier Mougneot et Carole Rieussec Elle a publié trois livres d'artistes : «In love», «La Vitrine de la Villa Saint-Clair», Éditions Villa Saint-Clair, Sète. «Un goût de l'âme», Éditions image/imatge, Orthez 2005. Paysages, Éditions de la Villa Saint-Clair, Sète 2007.

—

Yann Leguay

«Unstatic»

«Unstatic» élabore un univers sonore sans concession, en exploitant la matière brute générée par des outils de stockage.

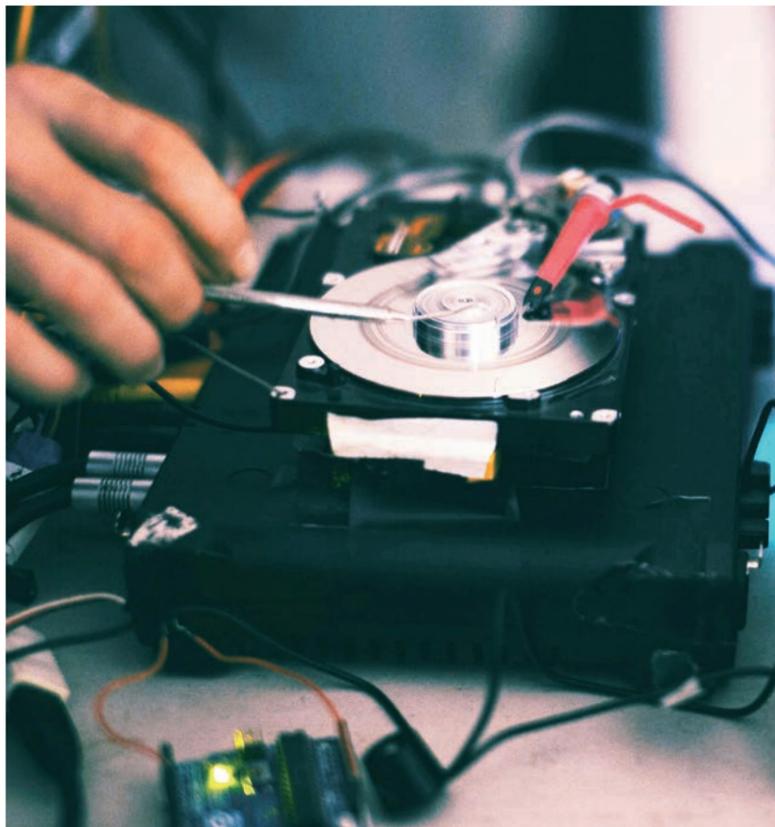
Croisements de médias et distorsions des supports oscillent entre drones magnétiques, craquements analogiques et rythmique digitale.

Des disques durs sont détournés de leur usage habituel pour constituer un instrument unique, entièrement contrôlable mais au comportement imprévisible. Un dialogue s'installe entre l'écoute du support et la matérialité de ce type de mémoire physique.

En utilisant un des derniers medias possédant encore un disque comme support d'écriture, s'établit une mise à jour du turntablism* à l'ère numérique.

(*art de créer de la musique grâce aux platines à vinyles et aux disques vinyles)

SOIRÉE EN PARTENARIAT AVEC LA FRICHE LA BELLE DE MAI



Unstatic

LE PROJET

DURÉE: 44'44''

PERFORMANCE

SAMEDI 31 JANVIER
21H00

FRICHE LA BELLE DE MAI
(LE STUDIO)

TARIF 6€ UNIQUE
OU
10€ AVEC "LA BOHEMIA..."

Yann Leguay
artiste plasticien

DURÉE: 44'44''

Remerciements
Jari Suominen & Titanik Gallery team

NOTE D'INTENTION

« le medium est le message. » Quel rapport entretenons-nous aux supports d'enregistrements ? Quel potentiel musical intrinsèque possède ce type de média ? Ce que l'on nomme dématérialisation aujourd'hui serait en fait, une re-matérialisation sous forme compacte et décentralisée. C'est par cette approche que le projet «Unstatic» élabore un univers sonore sans concession en exploitant la matière brute générée par ces outils de stockage.

Croisements de médias et distorsions des supports oscillent entre drones magnétiques, craquements analogiques et

rythmique digitale.

Des disques durs sont détournés de leur usage habituel pour constituer un instrument unique, entièrement contrôlable mais au comportement imprévisible.

Différents capteurs sont disposés afin de produire la matière sonore, un dialogue s'installe entre l'écoute du support et la matérialité de cette mémoire physique.

En utilisant un des derniers medias possédant encore un disque comme support d'écriture, s'établit une mise à jour du turntablism à l'ère numérique.

—

BIOGRAPHIE

YANN LEGUAY

ARTISTE NUMÉRIQUE



©Helen Roelens

Yann Leguay, né en 1981 (France), est un artiste sonore basé à Bruxelles. Défini comme «media saboteu» par le label Consumer Waste, il cherche

à plier la réalité sur elle-même en utilisant des moyens simples sous la forme d'objets, d'éditions, de vidéos ou lors d'installations et de performances qu'il réalise dans divers lieux (Instants Chavirés, Cave12 Genève, Ausland Berlin, Flussi Napoli...) et festivals

internationaux (Opera à Mexico, MIR à Athènes, Sight and Sound à Montréal...). Le détournement des normes admises en musique l'amène à s'approprier des outils industriels dans ses créations sonores.

En concert, il utilise une disquette pour abraser un microphone jusqu'à la perte du signal ou encore se sert de disques durs comme des tourne-disques.

Ses productions résultent de ses déviations : des disques vinyle 45T sans trou central, un album composé d'enregistrements de vinyles rayés au scalpel, l'obsolescence des supports mise en exergue dans le projet «dead media»...

Avec cette même approche, il participe à des recherches sonores en lien avec la scénographie (avec Ula Sickle, Gaétan Rusquet...) et réalise des compositions

bruitistes et musicales pour des films d'artistes («Planet A», «Planet Z» et «Planet Sigma» de Momoko Seto, «Pelgrimage» de Zenchen Liu...). En 2005, il co-fonde le collectif RadioFreeRobots, concept radiophonique utilisant les voix de synthèse et le bruit informatique comme source unique.

A partir de 2006, il crée son propre label, Phontopy, qui propose une approche conceptuelle des supports d'enregistrement. Il est aussi l'auteur de la série de DRIFT, une édition vinyle sur lequel les sillons s'entrecroisent et se superposent provoquant leur lecture aléatoire.

www.phontopy.org
www.artkillart.tk

—

RONE live AUFANG POSTCOÏTUM

Soirée de clôture

en coproduction avec le Cabaret Aléatoire

Pour cette soirée de clôture symbolique et jubilatoire, Reevox reçoit en exclusivité Rone et Aufgang sur le même plateau, avec deux live inédits. En avant-première d'une tournée internationale, le batteur Aymeric Westrich et le pianiste Rami Khalife investissent la scène du Cabaret pour dévoiler une partie de leur nouvel album, prochainement sorti chez Blue Note.

Un concert qui promet d'être énergique et qui nous emmènera tout naturellement au nouveau live de Rone, à l'occasion de la sortie de son 3ème album «Creatures» prévue le 9 février 2015 chez InFine.

Et pour amorcer cette soirée, Reevox invite Postcoïtum, le duo électrique de Bertrand Wolff et Damien Ravnich, déjà en scène depuis 2013, et pas qu'un peu !

SOIRÉE EN PARTENARIAT AVEC VENTILO



SOIRÉE DE CLÔTURE

SAMEDI 31 JANVIER
22H00

OUVERTURE DES PORTES
21H30

CABARET ALÉATOIRE

TARIF
20€ EN PRÉ-VENTE
(hors frais de location)

BAR ET RESTAURATION
SUR PLACE AVEC
BURGER BROTHER
FOOD TRUCK

BIOGRAPHIE

POSTCOÏTUM



Produit par le label marseillais Daath, Postcoïtum est le projet de Damien Ravnich et Bertrand Wolff, construit autour du mariage de l'instrumentale et de l'électronique et faisant appel à des influences hybrides autour de textures idm, de rythmiques indie rock ou encore de sonorités industrielles. Le duo piège par un ensemble de curiosités sonores avant de nous avaler par la force hypnotique d'un système mélodico-

rythmique narratif. L'univers suggéré laisse alors la place aux possibles en nous emmenant vers le transcendantal, le tragique, l'incongru, avec un paysage sonore vaste et éclectique. Né en 1980 à Saint Denis, Damien Ravnich est batteur. Formé à L'IMFP de Salon de Provence, il commence à jouer dans des formations jazz. Arrivé à Marseille en 2006, il poursuit sa formation au Conservatoire en Jazz et commence à s'intéresser aux musiques improvisées. Il rejoint alors le collectif pluridisciplinaire "La Force Molle" et étend sa pratique à d'autres styles musicaux en participant à différents types de projets. Il joue actuellement dans plusieurs formations allant du jazz-

hip hop au rock en passant par la musique contemporaine. Né en 1982, Bertrand Wolff voit s'ouvrir un champ des possibles en découvrant Pierre Schaeffer, après des études musicales, notamment la clarinette et la batterie. Ses compositions s'incrinvent le plus souvent entre l'ambient, l'électronica et la musique électroacoustique (en tant que Simiam Lucis). En parallèle à ces recherches sonores il poursuit ses études dans le cinéma et la vidéo et s'intéresse aux rapports entre l'image et le son et collabore avec différents artistes

AUFANG



Après un premier album paru en 2009, c'est en 2013 que sort «Istiklaliya» leur second opus chez InFine, le groupe est alors un trio. Février 2014 : Aufgang devient un Duo. Si on a pu souvent ranger la formation dans la catégorie «Electro Classique», Aufgang est bien plus que cela : Richesse des mélodies hypnotiques du piano, énergie du rock, transe de la musique électronique, liberté d'improvisation sans pour autant tomber dans une musique abstraite. Aufgang produit une musique universelle et pourtant sans concessions, capable à la fois de capter le cerveau et le corps du clubber le plus pointu mais aussi celui de l'amateur de musique classique le plus exigeant. Ranger Aufgang dans une

catégorie serait réducteur quoiqu'il arrive.

Aufgang fait tout simplement de la musique autour d'une batterie, d'un piano et de quelques synthétiseurs, le tout servi par deux musiciens et compositeurs de haute volée.

Les deux artistes formant Aufgang ont des parcours riches en expériences musicales variées : si l'on a pu croiser Rami Khalifé (Piano, Synthétiseurs) sur des projets aussi divers que la création de «Chaos» avec le Qatar Philharmonic Orchestra à Doha, ou en collaborant avec son père Marcel Khalifé autour des quatre coins de la planète, Aymeric Westrich (Drums) a quant à lui travaillé aux côtés de Cassius, Kery James ou Phoenix et a réalisé de nombreux disques pour un grand nombre d'artistes issus des musiques actuelles. C'est fort de ces expériences que le projet Aufgang est en ordre de marche, si l'on retrouve sur scène de nombreux titres issus de l'album « Istiklaliya » (paru en 2013 chez InFine) alors que le groupe

était encore un trio, c'est désormais quelques nouvelles compositions qui viennent enrichir les concerts d'Aufgang, laissant entrevoir un nouvel album à Paraître en 2015.

Aufgang en chair et en os devant un public, c'est une performance vraie et sincère où les instruments ne font plus qu'un avec les musiciens, Aufgang produit plus que jamais des live impressionnants d'énergie, une musique jubilatoire qui transforme une salle de concert en cathédrale où la communion avec le public devient une expérience unique.

Aufgang est désormais le projet central et prioritaire des deux musiciens, c'est ainsi que tout au long de l'année 2014, on pourra découvrir sur scène de nouveaux titres qui viendront constituer l'ossature du nouvel album en préparation.

Aufgang : Let's the beat goes on !

RONE



Rone, de son vrai nom Erwan Castex, né le 20 juin 1980 à Boulogne-Billancourt, est un musicien et producteur français de musique

électronique.

Établi à Berlin, Rone fait partie de cette génération de producteurs qui ont su, sans la trahir, sortir la techno minimale des clubs berlinois pour la soumettre à des cadres plus... pop. Pas au sens vulgaire, au sens noble : Rone fait des chansons. Sensibles, fragiles parfois sombres, souvent mélancoliques. Lesquelles chansons, une fois regroupées, forment

un album, un véritable, un qui raconte une histoire. Dans son aventure, Rone ne perd pas un centimètre de l'avant-garde qui compose sa musique. Et si contraindre ses titres à des pièces de quelques minutes peut le rendre plus intelligible que des montées travaillées sur des heures, c'est parce qu'il a le talent pour le faire sans jamais perdre une once de relief ou de dynamique.



© Amal Roger et Julien Gorgaert

©Hervé Dapremont



PRÉSENTATION

Le Gmem, fondé en 1972 à Marseille par le compositeur Georges Bœuf, est labellisé centre national de création Musicale depuis 1997. ses missions sont définies dans un cahier des charges du Ministère de la culture et de la communication et reposent sur la production de la création musicale, la diffusion, la transmission et la recherche.

Les musiques de création recouvrent un champ étonnamment vaste : vocales, électroacoustiques ou mixtes (alliant lutherie acoustique, électronique et/ou informatique). Elles explorent des langages nouveaux et expérimentent des processus.

La musique est intrinsèquement liée à la multidisciplinarité (théâtre, danse, arts plastiques, cinéma, ...) ce qui ajoute encore à sa richesse. La diversité des dispositifs et des lieux de diffusion (salle de concert, musée, jardins et parcs, ...) participe également à son originalité.

PRODUCTION / CRÉATION ET RECHERCHE

Le Gmem soutient l'écriture d'œuvres nouvelles et accompagne leur réalisation. Une cellule de production s'attache à considérer chaque projet selon ses objectifs, évalue les besoins techniques et administratifs, ainsi que les perspectives de diffusion.

Les résidences des compositeurs, des artistes et des interprètes permettent de suivre l'évolution des projets. Les artistes trouvent au Gmem, doté de lieux d'accueil, de studios de composition et de répétition, animé par une équipe compétente, un endroit d'accompagnement et de conseil pour concrétiser leur projet.

Chaque création (commande, résidence de compositeur) est l'occasion de nouveaux développements en informatique musicale, de recherches en lutherie informatique, de réalisation d'interfaces plus pertinentes pour l'interprétation. Le Gmem participe ainsi au développement des outils d'assistance à la composition, notamment avec l'amélioration permanente du logiciel d'édition et de spatialisation (holophon), et collabore aux travaux autour du traitement du signal et de la synthèse sonore.

DIFFUSION

Avec le «Festival les musiques», le Gmem s'attache à dresser chaque année au printemps, et depuis 1983, un panorama de la création musicale contemporaine : une vingtaine d'événements, concerts, installations, projections, rencontres, récitals, dans une dizaine de lieux, de nombreuses créations mêlées à une exploration inventive du répertoire récent.

«Reevox», fin janvier, offre un parcours dédié aux arts et aux musiques électroniques, et soutient les projets d'expérimentation en présentant, avant leur forme définitive, différentes étapes de développement des travaux accueillis en studio.

Outre ces deux temps forts, le Gmem coproduit en saison avec ses partenaires, des cycles de représentations (voix et électronique avec l'Opéra de Marseille, texte et musique avec la Bibliothèque Départementale Gaston-Defferre), et s'associe avec Musicatreize pour soutenir l'ensemble C. Barré et faire vivre la «salle Musicatreize».

Du local à l'international, le Gmem étend son rayonnement en apportant sa contribution à l'académie Européenne de Musique du Festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence, au Festival controtempo de la Villa Médicis à Rome, ainsi qu'en participant à la réalisation de productions internationales.

Chaque événement est l'occasion de réfléchir aux formes de transmission et aux outils pédagogiques. à destination des collèges et lycées, le Gmem développe des offres de «parcours pédagogiques» adaptés (ateliers de création, visites, rencontres, concerts commentés). Ainsi se construit une relation privilégiée avec les établissements scolaires, ce qui favorise une approche sensible des musiques contemporaines.

TRANSMISSION / FORMATION / PÉDAGOGIE

Chaque événement est l'occasion de réfléchir aux formes de transmission et aux outils pédagogiques.

À destination des collèges et lycées, le Gmem développe des offres de «parcours pédagogiques» adaptés (ateliers de création, visites, rencontres, concerts commentés). Ainsi se construit une relation privilégiée avec les établissements scolaires, ce qui favorise une approche sensible des musiques contemporaines.

Le Gmem accueille dans ses studios la classe de composition d'électroacoustique du Conservatoire à Rayonnement Régional de Marseille et tisse des liens étroits avec l'Université de Provence, Cefedem sud, le CFMI, l'Institut Ingémédia de l'Université Toulon Var, avec l'objectif de favoriser les échanges entre les milieux professionnel, technique, scientifique et artistique (formation professionnelle, stages, ateliers, conférences, accompagnement de jeunes compositeurs).

RÉSERVATIONS

AU GMEM

À PARTIR DU 15 DÉCEMBRE 2014
DE 10H00 À 13H00 / DE 14H00 À 18H00
15 rue de Cassis
13008 Marseille

PAR TÉLÉPHONE

04 96 20 60 16

PAR MAIL

billetterie@gmem.org

BILLETTERIE EN LIGNE

WWW.YESGOLIVE.COM/GMEM

AUTRES POINTS DE VENTE

ESPACE CULTURE MARSEILLE
04 96 11 04 61 / WWW.ESPACECULTURE.NET

FNAC, CARREFOUR, GÉANT,

MAGASINS U, INTERMARCHÉ

08 92 68 36 22 (0,34 €/MIN)

WWW.FNAC.COM

WWW.CARREFOUR.FR

WWW.FRANCEBILLET.COM

SUR PLACE DANS LES LIEUX PARTENAIRES

1H AVANT CHAQUE SPECTACLE
(HORS CABARET ALÉATOIRE)
DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES

TARIFS

— TARIF UNIQUE 6€

— TARIF SOIRÉES (2 SPECTACLES) 10€

mercredi 28 janvier (19h30 et 21h)
vendredi 30 janvier (19h30 et 21h)
samedi 31 janvier (19h30 et 21h)

— ENTRÉE LIBRE SUR RÉSERVATION

mardi 27 janvier (dès 18h)
mercredi 28 janvier (15h)
jeudi 29 janvier (19h30)

— TARIF CABARET ALÉATOIRE :

PRÉ-VENTE 20€ (hors frais de location)
samedi 31 janvier

5 LIEUX

GMEM

15 Rue de Cassis
13008 Marseille
Métro 2 : PERIER (2 min)

GRIM, scène musicale de montévidéo

3 Impasse Montévidéo
13006 Marseille
Métro 1 : ESTRANGIN-PRÉFECTURE (10 min)

FRICHE LA BELLE DE MAI CABARET ALÉATOIRE

entrée piéton: 41 rue Jobin
13003 Marseille
entrée voitures : 12 rue François Simon
13003 Marseille
Métro 1 et 2 :
GARE ST CHARLES (10 mn)
Métro 1 : 5 AVENUES LONGCHAMP (10 mn)
Tramway 2 : LONGCHAMP (10 mn)
Bus 49 et 52 : BELLE DE MAI
la friche / rue jobin
Bus 33 : NATIONAL GUIBAL
Bus de nuit 533 ou 582 :
NATIONAL GUIBAL
Borne vélo n°2321 : RUE JOBIN

KLAP Maison pour la danse

5 Avenue Rostand
13003 Marseille
Métro 2 : NATIONAL
Bus 89 : NATIONAL LOUBON
Bus de nuit 533 : NATIONAL LOUBON

SECONDE NATURE

27 Rue du 11 novembre
13100 Aix-en-Provence
Accès > À pied (12 minutes environ)
Par la gare SNCF (située dans le centre ville d'Aix)
ou
Par la gare routière :
Prendre Av. des Belges / Av. Napoléon Bonaparte /
Cours Sextius

Accès > Navettes
Départ de la gare St Charles / Gare routière
Toutes les 30 mn
(dernière navette retour : Aix > Marseille à 23h35)

BAR / RESTAURATION

SUR PLACE

PARTENAIRES

Le gmem est subventionné par :



Le gmem est soutenu par :



Le gmem collabore avec :



Les partenaires du festival sont :



● gmem - CNCM - marseille

ÉQUIPE

Christian Sebille
directeur

Sarah Olaya
directrice adjointe

Sophie Giraud
responsable communication

Isabelle Mateo
responsable administration

Céline Guingand
chargée du pôle transmission

Ilanit Melodista
chargée de billetterie et d'accueil

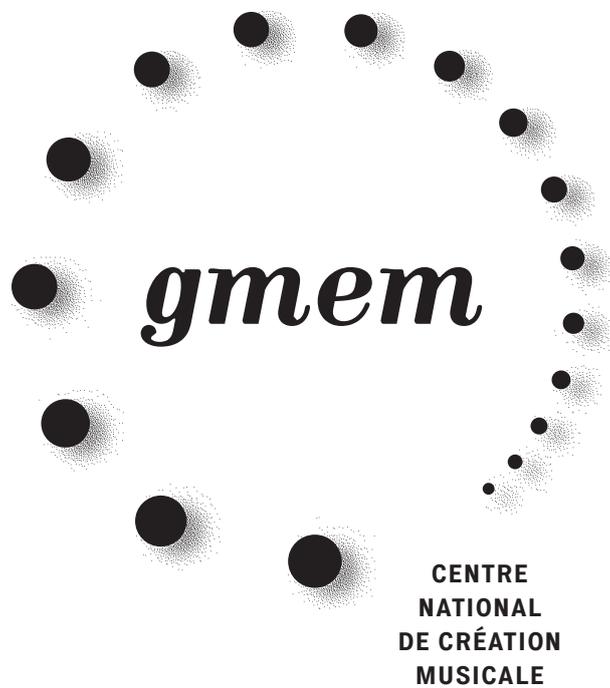
Jérôme Decque
directeur technique

Charles Bascou
assistant artistique, concepteur
en informatique musicale

Hugues Barroero
régisseur général

Christophe Dablin
Romain Rivalan
Cyril Heffner
Miguel Escanez
Rudy Romeur
Philippe Boinon
Guillaume Rouan
équipe technique

Gaëlle Gravière
chargée de l'accueil artistes



**CENTRE
NATIONAL
DE CRÉATION
MUSICALE**

gmem — CNCM — marseille
15, rue de Cassis
13008 Marseille
www.gmem.org